

JEAN  
ESKENAZI

## Cette sacrée Coupe

**J'**AIME beaucoup les chauffeurs de taxi. Ce sont des indépendants qui ont un contact permanent avec la rue et qui savent voir et observer. Quand je voyage à l'étranger, ce sont mes principaux informateurs et j'en ai appris davantage par eux qu'avec des spécialistes.

Enfin — the last but not the least — ce sont, la plupart, des grands « fanas » de football. Je ne fus donc pas surpris lorsque l'un d'eux m'interpella avec le savoureux accent de sa gauloise de Paris-got :

— Alors, dimanche, c'est la Coupe ? Là, pas de baratin. Faut y aller !

Sans doute, le Parc des Princes aura cet après-midi une ambiance inhabituelle avec Nantes-Rennes et l'assaut que va lui livrer la gare Montparnasse.

C'est la magie de la Coupe : pas de baratin, faut y aller. Les noms, le prestige, le palmarès... ça ne compte pas.

**L**A Coupe ? C'est la recherche d'un k.o. et uniquement ça. Si j'admets fort bien, pour des raisons matérielles, qu'on en ait modifié la formule avec ces matches aller-retour qui débiteront au prochain tour, on me permettra malgré tout de re-

# COUPE DE FRANCE : LA BRETAGNE A PARIS



**HUGO BARGAS** : on le crut incertain toute la semaine, mais cet après-midi, il sera bien un l'équipe de Rennes qui a enfin trouvé le buteur des meilleurs atouts de Nantes.

**LAURENT POKOU** : son arrivée a transformé l'équipe de Rennes qui a enfin trouvé le buteur et l'organisateur qui lui manquait.

## ① NANTES : de bonnes raisons de se méfier

**P**OUR la deuxième fois en huit jours, le F.C. Nantes est sur la sellette, à la « Une » de l'actualité footballistique.

Dimanche dernier c'était en championnat. Devant Saint-Etienne le F.C. Nantes défendait son bien avec suffisamment de classe et reprenait la tête de la compétition.

Aujourd'hui au Parc des Princes voici un autre grand match, pour la Coupe de France cette fois et c'est un rival régional qui se dresse sur la route des Nantais. Cela ne les fait pas sourire du tout.

— Salvatore Adamo n'a pas été tendre avec nous lorsqu'il a effectué le tirage au sort, disent-ils. Ce match arrive trop tôt. Il aurait été préférable de rencontrer les Rennais un tour plus tard. Avec le système des matches aller et retour nous aurions alors réalisé deux grosses recettes...

Mais il est d'autres préoccupations que les financières. La Coupe, en effet, a toujours posé des problèmes au Club nantais. Question de style sans doute, les hommes d'Arribas s'accommodent d'avantage d'un jeu technique que physique. On se souvient bien sûr des trois grands rendez-vous manqués, ces finales perdues en 1968, 1970 et 1973.

Nous n'en sommes pas encore à la finale 1974, ce qui n'empêche pas les Nantais d'être très circonspects.

— Il y a deux raisons de se méfier des Rennais, expli-

que le directeur sportif Robert Budzinski. D'abord, ils sont mal classés en championnat et ils vont tout faire pour redorer leur blason en Coupe de France. Ensuite, ils ont depuis le début de l'année un nouveau joueur, l'avant-centre de Côte-d'Ivoire, Laurent Pokou, qui a lui seul leur a fait gagner deux matches.

### LES EQUIPES AU PARC

(Coup d'envoi 14 h 30)

**NANTES** : Bertrand-Demanes (1) ; Osman (2), Bargas (4), Rio (5), De Michèle (3) ; Pech (6), Michel (8) ; Maas (7), Curioni (9), Rampillon (10), Blanchet (11), Gardon (12).

**RENNES** : Bernard (1) ; Philippe (2), Periault (3), Kerbiriou (4), Rizzo (5) ; Dortomb (6), Guernneur (8) ; Betta (7), Pokou (9), Keita (10), Dell'Oste (11), Redon (12).

Nantes se souvient cependant qu'il a déjà battu Rennes en Coupe de France. C'était il y a deux ans, en février 1972 à Colombes, en seizième de finale : 2-0. Mais Nantes fut éliminé au tour suivant par Nice.

### Michel et le Parc

Celui qui a le plus à cœur de réussir une bonne perfor-

mance aujourd'hui est le capitaine, Henri Michel. Il est en forme ascendante depuis quelques jours, mais il redoute ce terrain et l'ambiance du Parc des Princes qui ne lui ont jamais très bien réussi jusqu'ici.

— Le souvenir de notre mauvaise finale de 1973 est encore dans mon esprit et j'ai une revanche à prendre à Paris.

Un peu inquiet, après le match contre Saint-Etienne, par la blessure de son arrière central Bargas, l'entraîneur José Arribas a retrouvé le sourire au cours des entraînements de la semaine, car le grand patron de la défense nantaise ne souffre plus de son genou. Il pourra jouer. Soulagement d'Arribas qui sait trop ce que l'absence de Bargas a coûté au F.C. Nantes au mois de septembre.

— Nous aurons bien besoin de lui devant ce Pokou, souligne Arribas.

Ainsi, le F.C. Nantes alignera devant Rennes les vainqueurs de Saint-Etienne, à une exception près : l'ailier droit, Bernard Blanchet qui une angine avait tenu au lit dimanche dernier est rétabli. Il reprendra sa place aux dépens du jeune Loïc Amisse qui l'avait si bien suppléé devant Saint-Etienne.

Ce dernier a fort bien admis la chose. L'essentiel est que sa classe ait été reconnue. Il n'a que dix-neuf ans et son heure viendra plus tard. Peut-être la saison prochaine.

Jean GAILLARD.

## ② RENNES : ne pas laisser passer sa chance

Le match du renouveau, peut-être. Le match de

de nos supporters que l'on a beaucoup déçus ces dernières

est sur le terrain, tout le monde tire au but.

### LES 32 MATCHES

**Première division entre eux**  
Rennes-Nantes, au Parc.  
Lens-Sedan, à Reims.

**Première contre deuxième division**

Saint-Etienne - Gueugnon, à Roanne.  
Reims-Red Star, au Havre.  
R.C. Strasbourg-Montluçon, à Moulins.  
Paris - F.C. Toulouse, à Limoges.

Marseille-Béziers, à Sète.  
Bastia-Toulon, à Monaco.  
Nice-Cannes, à Marseille.  
Nîmes-Brest, à Rennes.

**Première division contre amateurs**

Nancy - A. S. Strasbourg, à Strasbourg.  
Sochaux - F.C. Strasbourg, à Mulhouse.

Metz-Lucé, au Mans.  
Troyes - Neux - les - Mines, à Valenciennes.

Angers-Gargès, à Creil.  
Bordeaux-Quimper, à Tours.  
Lyon - Chalon-sur-Saône, à Dijon.

Monaco-Montpellier, à Nîmes.  
Deuxième division entre eux

Chamois - Valenciennes, à Chamois.  
Dunkerque - Paris S. G., à Amiens.

Laval-Angoulême, à Châlons.  
Arles-Ajaccio, à Arles.

**Deuxième division contre amateurs**

Châteauroux-Epinal, à Châteauroux.  
Lille-Aulnoye, à Lens.

Boulogne - Malakoff, à Viry-Châtillon.  
Rouen - Amiens, à Boulogne-sur-Mer.

Lorient-Evreux, à Caen.  
Avignon-Le Puy, à Riom.

La Rochelle-Tours, à Cholet.

**Amateurs entre eux**

Yverres-Beaume-les-Dames, à Fontainebleau.  
Bayonne - Cerisay, à Saint-Seurin.

Alès-Tavaux, à Annecy.

● Au 31 décembre 1973, le nombre des licenciés de la Fédération française de football s'élevait à 376.211. Et M. Sastre, président de la F.F.F., a prédit que le cap du million de licenciés serait atteint dans le courant de cette année.

**PATINAGE**  
Christine Errath



permettre malgré tout le ré-  
généraliser l'ancienne formule  
K.O. intégral sans appel. C'est  
exact, cette absence de ré-  
pêchage provoquait parfois des  
injustices.

Mais les surprises sont le  
piment du sport. Sans elles,  
nous monterions peut-être  
moins de passion.

Je suis un incurable tradi-  
tionaliste en football : je suis  
pour les lois telles qu'elles  
sont, je suis contre le bonus,  
le remplacement des joueurs...

La recherche d'une parfaite  
équité, c'est souvent le meil-  
leur moyen d'ajouter de nou-  
velles injustices.

Mais revenons à la Coupe.  
C'est l'objectif de tout foot-  
balleur et Raymond Kopa ne  
s'est jamais consolé de ne  
l'avoir pas remportée.

La Coupe est une épopée  
physique, sentimentale.

Il est présomptueux, à mon  
humble avis, de vouloir décor-  
quer un match de Coupe  
comme un match ordinaire.

Pas de baratin... Vas-y  
Jeannot, comme dirait le ven-  
nereux Guy Bedos. Faut con-  
quies !

Nantes, leader du Cham-  
pionnat de France contre ce  
vieux Stade Rennais qui se  
bat avec un cœur comme gros  
comme ça pour se maintenir.

Le pronostic devrait être fa-  
cile ? Bah ! on verra...

Drut déjà  
la grande forme

UN record pour Guy Drut.  
Sur la piste couverte de  
l'Institut national des  
Sports, le champion français a  
couru le 40 m haies en 7"5, re-  
cord d'Europe, en salle égale.  
Il s'est donc qualifié aisément  
pour la finale qu'il remportait  
avec trois mètres d'avance sur  
Né et Desnoes.

Guy Drut qui a d'autre part  
sauté à la perche 5 m 10 a donc  
montré une belle forme à deux  
semaines des Championnats de  
France en salle qui se déroule-  
ront à Vitte.

Jean Piot (A.S.P.P.)  
champion parisien  
corpo au sabre

Le championnat parisien cor-  
poratif au sabre a été dispa-  
ré par Coubertin par une  
trentaine de tirs.

Les demi-finales ont réuni  
quatre sociétaires de l'A.S.P.P.  
et c'est finalement Piot Jean  
qui a succédé à Marciloux  
(G.R.) absent hier.

Résultats (demi-finale) :  
— Piot André (A.S.P.P.) bat  
Bouyer (P.P.) 10 à 8 ; Piot Jean  
(P.P.) bat Agin (P.P.) 10 à 8.  
Finale : — Piot Jean bat  
André 10-7.

Demandez une boîte  
de 12 - 25 ou 50  
+ PROPHYLTEX +  
à votre pharmacien

# UN A CARTE

(De notre envoyé spécial  
Jean COUVERCELLE.)

DUBLIN, 3 février.  
N'EU partout entre l'Ir-  
lande et le Pays de  
Galles. On joue les  
arrêts de jeu. Mêlée à quinze  
mètres des poteaux gallois,  
avec introduction Moloney.  
Quarante-cinq mille Irlandais  
hurlent pour soutenir  
leur équipe, pour l'aider à  
saisir cette dernière chance.  
Quinn est en place pour le  
drop. Mais, catastrophe ! le  
ballon sort du côté gallois !

Kennedy perd ainsi, à quel-  
ques secondes de la fin, son  
seul ballon de la partie et l'Ir-  
lande ne finira pas aussi heu-  
reusement que la France, au  
Parc des Princes, il y a quinze  
jours.

Match nul, donc. Une fois  
encore les Gallois ont échoué  
à Lansdowne Road, sur ce  
terrain où il est si difficile  
de s'imposer, face à des Irlandais  
toujours déchaînés.

Et ce tournoi 1974 confirme  
— comme l'avait montré le précé-  
dent — que les cinq équipes ne  
sont pas loin les unes des au-  
tres, si l'on en croit les résultats  
connus jusqu'à présent.

Match nul : ni les Irlandais  
ni les Gallois n'ont à se plain-  
dre. Mais regrettons tout de  
suite que cette rencontre ait  
été contrariée par un vent vio-  
lent et glacial.

## La maîtrise galloise

Il aurait fallu que les Irlandais  
bénéficient de ce vent en  
première mi-temps, fassent la  
différence, mais ils n'atteigne-  
rent cette mi-temps que sur un  
score nul (6-6). L'arrière Enn  
connaissant (presque) la même  
mésestimation qu'Agirre au Parc  
des Princes.

S'il passa deux pénalités. En-  
sor, en effet, en manqua qua-  
tre qui auraient pu être trans-  
formées. Une sacrée différence  
aurait pu être créée. Au con-  
traire, les Irlandais durent  
lutter, sans répit, pour combler  
le retard pris avec un superbe  
essai gallois marqué des cin-  
quième minute et transformé  
par Bennett, le ballon rebondis-  
sant sur la barre transversale.

Un essai qu'il faut raconter  
car il est l'illustration de la ma-  
îtrise galloise malgré le départ

et les absences de plusieurs ex-  
cellents joueurs (il y avait qua-  
tre nouveaux internationaux à  
Dublin).

Sur une mêlée proche de la  
ligne irlandaise, Merwyn Davies  
transmit le ballon à Edwards  
qui partit en trombe, donna à  
Bennett, lequel renversa le mou-  
vement, l'arrière John Williams  
étant intercalé pour lancer l'ail-  
lier Williams à l'essai, surpren-  
ant totalement la défense ir-  
landaise.

Tenant bien tête à la mêlée  
irlandaise mieux organisée, les  
Gallois surent alors stabiliser le  
jeu en attendant de bénéficier  
du vent. Dans leur regroupement,  
le ballon sortit avec plus de  
netteté du côté gallois. En  
touche, les Irlandais ne parve-  
nèrent pas à contrôler convena-  
blement les Gallois (Martin et  
Davies, notamment), mais ces  
ballons avec un tel vent,  
étaient presque tous inutili-  
sables.

Le problème principal que  
connaissent les Gallois est un peu  
le même que celui des Français  
au Parc : la protection du demi  
de mêlée Edwards, des pil-  
lards, apparemment pas au  
mieux de sa forme — fut mal  
assurée, Moloney ou le troi-  
sième ligne étant toujours sur  
des os.

## L'erreur des Irlandais

Mais les Irlandais qui occu-  
pent le plus souvent le champ  
gallois ne profitèrent pas suf-  
famment, on le sait, de toutes  
les pénalités distribuées géné-  
reusement par l'arbitre anglais,  
M. Pattinson.

Et on s'attendait alors à un  
déferlement gallois en deuxième  
mi-temps. Mais au moment où  
ils auraient pu prendre l'ascen-  
dant, les adversaires les dé-  
passèrent, sans doute éprouvés par  
le poids des adversaires, une  
pression qui s'accroissait.

Les Irlandais prirent même  
l'initiative. E 6-6 ils réussirent  
une nouvelle pénalité (49'),  
et Bennett répondit aussitôt de la  
même manière et on en resta  
là, malgré de nouvelles péna-  
lités bien placées pour les Ir-  
landais. Mais cette fois, le vent  
était défavorable.

Sans doute les Irlandais eu-  
rent-ils le tort, en deuxième  
mi-temps, de ne pas suffisamment  
élargir le jeu, de ne pas assez  
attaquer par des trois-quarts  
qui avaient montré leurs qua-  
lités au Parc des Princes.

Toujours est-il que de ce  
match nul, on peut tirer une  
certitude : des Gallois sont tou-  
jours solidement armés, les in-

quietudes qu'ils avaient fait  
naître à Cardiff, après leur  
courageuse victoire sur l'Ecosse,  
n'ont plus de raison d'être, leur  
pack tient bien la route à pré-  
sent, les Français sont donc  
prévenus. Il faudra être très fort  
pour gagner, le 16 février, à  
Cardiff.

## L'Ecosse à la dernière minute

EDIMBOURG, 3 février.  
— Les Ecossois ont battu l'Angle-  
terre 10-14, grâce à un coup de  
piéd de pénalité réussi en fin  
de match pendant les arrêts de  
jeu.

Ce match, excellent techni-  
quement, fut particulièrement  
palpitant en raison des fluctua-  
tions du score. Les Ecossois  
menèrent d'abord (9-0), puis les  
Anglais remontèrent pour pren-  
dre le commandement (11-9).  
Ensuite, l'Ecosse repartit l'avant-  
tage (13-11), avant qu'un drop  
ne permette à l'Angleterre d'en-  
visager la victoire (14-13).

L'arbitre français, M. Saint-  
Guilhem, fut excellent.

## CLASSEMENT DU TOURNOI

1. GALLES (2 m.), 3 points ;  
2. France (2 m.), 3 points ;  
2 m.), 2 pts ; 4. Irlande (2 m.),  
1 pt ; 5. Angleterre (1 m.), 0 pt.

## Les résultats corporatifs

### ● FOOTBALL

DIVISION D'HONNEUR  
Aciéroil bat Aulieu, 2 à 2 ; Unic  
Fiat bat Aubert Duval, 4 à 0 ; Créol  
bat Dubonnet, 3 à 1 ; Saget et  
Dystel, 1 à 1 ; Paris Ouest, 1 à 1 ;  
France 2 à 1 ; Auteurs et Douanes,  
0 à 0.  
RESERVE. — Aciéroil bat Tail-  
leur 1 à 0 ; Unic Fiat bat Aubert  
Duval, 6 à 0 ; Créol bat Dubonnet  
3 à 1 ; Kroyat bat Saget, 4 à 0 ;  
Oustunni bat Air France 3 à 2 ;  
Auteurs bat Douanes 3 à 1.

HONNEUR REGIONAL  
GROUPE A. O.R.T.F. et B.P.,  
1 à 1 ; Decauville bat I.B.M. 2 à 0 ;  
Crédit Lyonnais bat Ferisat 1 à 0 ;  
Sovirel bat Centre Sud 4 à 0.

GROUPE B. — Suzet La Hélin  
bat Morane 2 à 0 ; Râteau et Philips,  
2 à 0 ; Dunlop Le Bourget bat  
Aspas 4 à 2 ; 3 M France et Che-  
miniers Paris Ouest, 1 à 1.

RESERVE. — Suzet La Hélin et  
Morane, 1 à 1 ; Râteau et Philips,  
1 à 1 ; Dunlop Le Bourget bat  
Aspas 4 à 2 ; Cheminiers Paris  
Ouest bat 3 M France 3 à 1.

PROMOTION D'HONNEUR  
GROUPE A. — E.S. Calberson et  
Télématique, 2 à 2 ; Vergier Del-  
bat P.T.T. Saint-Maur 3 à 0 ;  
Bureau Veritas bat Davum  
6 à 3 ; Esso Sport bat A.M.P. France  
2 à 0.

RESERVE. — E.S. Calberson et  
Télématique, 2 à 2 ; P.T.T. Saint-  
Maur bat Vergier Delbat 2 à 1 ;  
Bureau Veritas bat Davum 2 à 0 ;  
Esso Sport bat A.M.P. France 5 à 1.

GROUPE B. — Râteau et Philips,  
1 à 1 ; Dunlop Le Bourget bat  
Aspas 4 à 2 ; Cheminiers Paris  
Ouest bat 3 M France 3 à 1.

RESERVE. — E.S. Calberson et  
Télématique, 2 à 2 ; P.T.T. Saint-  
Maur bat Vergier Delbat 2 à 1 ;  
Bureau Veritas bat Davum 2 à 0 ;  
Esso Sport bat A.M.P. France 5 à 1.

GROUPE C. — M. de Marsan-  
Romans, 1 à 1 ; Chambray-Aubi,  
1 à 1 ; Assurances Générales et Tabacs  
Pantin, 2 à 2.

RESERVE. — M. de Marsan-  
Romans, 1 à 1 ; Chambray-Aubi,  
1 à 1 ; Assurances Générales et Tabacs  
Pantin, 2 à 2.

GROUPE D. — Citroën bat Tré-  
filerie Saint-Maur 2 à 1 ; Air-  
France Only bat P.T.T. Chèques  
4 à 2 ; C.C.P.O. Râteau et Philips,  
3 à 0 ; Lockheed bat Olympia 5 à 0 ;  
C.E.A. Far bat Aéroport Paris-Orly,  
3 à 2.

La chance aussi, celle de  
saisir. L'occasion de prouver  
que tout ne va pas si mal,  
que tout peut partir. Le  
Stade Rennais, bien mal en  
point, convalescent encore  
très fragile, face au F.C.  
Nantes, autre grand club  
breton en pleine santé.

Bien sûr, l'important pour  
les Rennais c'est de se main-  
tenir en première division.  
La Coupe de France, simple  
périphérie d'une saison diffi-  
cile, pas du tout.

— S'ils battaient les Nan-  
tais, ce serait formidable  
pour nos joueurs, dit René  
Cédolin, l'entraîneur. Ils re-  
trouveraient la confiance,  
l'espoir, tout alors serait pos-  
sible.

Bernard Lemoux, le nou-  
veau président très dynami-  
que, explique qu'une quali-  
fication permettrait de com-  
bler en partie le vide im-  
pressionnant des caisses du  
trésorier : 74 millions de dé-  
ficit, 108 millions il y a deux  
mois.

— Le prochain tour de la  
Coupe de France se disputera  
en deux temps, match aller,  
match retour. Nous y voyons  
évidemment la perspective de  
recettes supplémentaires. Et  
puis une victoire sur Nantes  
aurait certainement un res-  
tentissement heureux auprès

des dirigeants qui pour-  
suivent les joueurs à la comba-  
tiste, des joueurs qui ont  
trouvé un sauveur en la per-  
sonne de Pokou, l'avant-centre  
de la Côte d'Ivoire, un  
buteur, celui qui manquait  
au Stade Rennais. Et surtout  
la Coupe, l'épreuve magique,  
celle qui conduit les foot-  
balleurs au surpassement  
d'eux-mêmes.

## Efficacité avant tout

— J'ai demandé aux joueurs  
de m'écrire quelle était la  
plus grande déception de leur  
vie sportive. Ils ont rappelé  
l'élimination de la Coupe  
l'année dernière en 32' de fi-  
nale par le Red Star. Ils sont  
donc animés d'un esprit de  
revanche.

Ce match contre Nantes  
est en fait un nouveau départ  
après un trait tracé sur le  
passé immédiat de cette sai-  
son.

— Nos gars ne sont pas as-  
sez rugueux en défense et  
manquent d'efficacité en at-  
taque, dit Lemoux. Pokou a dé-  
jà une grande influence sur  
eux. Il a disputé deux mat-  
ches avec le Stade Rennais.  
Il a marqué deux buts et per-  
mis de remporter deux vic-  
toires. Quand il n'est pas là  
personne ne shoot. Si Pokou

Le nouveau président,  
31 ans, fort d'orgueil pour lui  
et le Stade Rennais, n'aime  
que la victoire. Il tape du  
poing sur la table, grogne,  
hurle, gueule. L'efficacité  
avant tout. Sans rien conna-  
ître à la gestion d'un club, il  
s'est jeté à l'eau, s'est juré  
de sauver la saison. Breton  
bretonnant, il rêve d'une  
équipe rennaise composée ex-  
clusivement de Bretons. Ils  
sont actuellement quatre :

L'année prochaine, ils se-  
ront au moins six, assure-t-il.  
Pokou, bien sûr, n'est pas  
Breton, mais je ne connais  
actuellement aucun avant-  
centre breton ou français qui  
ait sa classe.

Cédolin dit :  
— Ses partenaires se créent  
des occasions, mais ils ne les  
exploitent pas. Pokou, lui, est  
toujours à l'affût, toujours en  
recherche de tirs au but.

Voilà l'attraction. Pokou face  
à Bargas, Pokou aidé par  
Keita, lui aussi transformé  
par la présence de l'avant-  
centre. Du football specta-  
culaire assuré.

Rennes qui se rebiffe de-  
vrait livrer un match volon-  
taire, très intense, aujourd'hui  
au Parc des Princes. Bonne ré-  
solution, détermination affir-  
mées, proclamées.

Maintenant, dit Cédolin,  
tous nos matches seront des  
matches de Coupe.

Christine Errath  
championne d'Europe

ZAGREB, 3 février.  
C'OMME on pouvait s'y atten-  
dre, l'Allemande de l'Est  
Christine Errath a rem-  
porté le titre de championne  
d'Europe de plongée artistique  
à l'issue des figures. Elle  
précède la Hollandaise Diane  
de Leeuw et la Tchécoslovaque  
Liana Drabova.  
La Française Marie-Claude  
Bierre est douzième.

## Volley : Saint-Maur bat Sète

Hier soir, au Centre sportif  
de Saint-Maur, la V.C.G. Saint-  
Maur a battu l'Arago de Sète  
par 3-0, match comptant pour  
le championnat de France de  
Volley, première division na-  
tionale. Le score : 15-10, 15-9, 15-11.

Sans réaliser un grand match,  
les joueurs de Saint-Maur ont  
néanmoins réussi à venir à bout  
d'une formation qui lutte évi-  
demment pendant une heure  
trente avant de s'incliner.

● R.C.F. bat P.U.C. 3 sets à 2.

## AUJOURD'HUI

● CROSS-COUNTRY

Boxberger-  
Bucheit

à Longjumeau

LES épreuves de cross de la  
Postillonne de Longjumeau  
obtiendront un très grand  
succès. Pres d'un millier de  
concourants, représentant une  
trentaine de sociétés, sont enga-  
gés dans les nombreuses com-  
pétitions inscrites au programme.  
Puis, à 16 heures, sur 9 km,  
cross des champions avec Box-  
berger, Bucheit, Villain, Ver-  
gès, Rampon, Texereau, M.  
Bernard.

● FOOTBALL  
Division d'Honneur : Vitry-Ro-  
milly

Coupe Delaune (16<sup>e</sup> de finale) :  
Bobigny-Lumina Brest ; Argen-  
teuil-Terrass Lyona ; Bagnoux-  
U.S. Carabes ; Vitry-Gisors ;  
Montreuil-Pierrefitte.

Coupe de France : à Creil, An-  
gers-Garges ; à Mantes, Valen-  
ciennes-Chaumont ; à Viry-Cha-  
tillon, Boulogne-Malakoff ; à  
Fontenay-Trésigny, Beaune-Yerres,  
Tous à 14 h.

● BASKET  
Racing-Nancy, à 15 h. 15, au  
gymnase d'Appy, à partir de 14 h.,  
salle Saudimont, Bagnole et  
Evreux (cadets) et Bagnole et  
Poitiers (cadets) ; à Saint-Maur,  
Centre sportif, à 14 h. 30, Saint-  
Maur-Lille, Orly, salle municipale,  
15 h. 30, Saint-Maur (fém.).

● HANDBALL  
A Confians (Gymnase Foch,  
15 h.) Confians-La Fère (fém.),  
30, rue Louis-Lumière (20<sup>e</sup>), à  
15 h. 30 ; C.S.M. XX-Le Ches-  
nay (fém.).

● RUGBY  
Stade Charité (15 h.) ; P.U.C.-  
Courbevoie.

● BOXE  
A 16 heures, Gymnase Pouchet  
porte de Saint-Ouen, demi-fi-  
nale de la Coupe de l'« L'équi-  
pe » et quart de finale du cha-  
llenge Machard ; Makloufi, Ché-  
nane, Acariès, Konate, Wat-  
bled.

● Suite en page 23